

L'ÉCOLE PRIMAIRE

JOURNAL

D'ÉDUCATION ET D'INSTRUCTION

Paraissant le 1er et le 15 de chaque mois

J.-B. CLOUTIER, Rédacteur

MERCIER & CIE., Editeurs

Prix de l'abonnement : UNE PIASTRE par an, payable d'avance

Les abonnements partent du premier janvier et ne se prennent pas pour moins d'une année. Ceux qui s'abonneront dans le courant de l'année recevront tous les numéros parus depuis le premier janvier. Toute correspondance concernant la rédaction devra être adressée à J.-B. CLOUTIER, Ecole normale Laval; celle ayant rapport à l'administration, à MERCIER & CIE., 16, Côte du Passage, Lévis, P. Q.

SOMMAIRE.—PÉDAGOGIE: Enseignement de la langue maternelle — Choix d'une grammaire. — DIVERS: Des synonymes — Comparaisons usités dans le langage — Tableau des facultés. — PARTIE PRATIQUE: Etude des genres I — II, Exercice sur l'accord de l'adjectif — III, dictée, Hymne au créateur, Bérard — Explication — Etude des contraires — Corrigé du devoir donné dans la livraison précédente — Concours de toisé — Leçon de choses — L'étable — Poésie: Le paysan et le notaire — ANNONCES: Dépôt de livres — Encre Raymond — Dictionnaire des locutions canadiennes, par Oscar Dunn.

ENSEIGNEMENT DE LA LANGUE MATERNELLE

La langue *maternelle*, c'est la langue dont nous avons appris à prononcer les premiers mots sur les genoux et entre les bras de nos mères; — la langue que nos ancêtres ont parlée, la langue dans laquelle ont été écrit tant de chefs-d'œuvre qui font l'admiration du monde entier et qui s'appelle la langue française. L'épithète *maternelle* est spécialement employée pour montrer "le point de départ et la méthode de cet enseignement (1)." Quels doivent-ils être ?

I

LA LECTURE ET L'ENSEIGNEMENT DE LA LANGUE MATERNELLE

§ 1.—Vous trouverez, avons-nous dit, dans la lecture bien conduite, un puissant instrument pour l'enseignement de la langue maternelle. Et nous pouvons nous appuyer ici sur les autorités les plus hautes. Les juges de l'*Exposition universelle* de Vienne disent :

"Les méthodes d'écriture et de lecture

bien comprises contribueront à transformer complètement l'étude de la langue maternelle.

"Quand la lecture et l'écriture absorbaient à elles seules le meilleur du temps et des forces intellectuelles des commençants, on devait réserver pour plus tard un autre objet d'étude, nouveau tourment pour le maître et pour l'élève: la grammaire. Après de longues heures entièrement consumées par l'épellation et par les pages d'écriture, venaient, non moins longues et ennuyeuses, celles de l'orthographe; règles à apprendre par cœur, dictées d'application, analyses grammaticales (*écrites*) et mise au net de tous ces devoirs. Nous ne nous représentons pas l'idée que tous ces mots emportent dans l'esprit de l'enfant, l'effet que doit produire sur une intelligence naissante et jusque là peu cultivée, cette brusque entrée dans le monde de l'abstraction, ce régime d'études complètement factice, d'une sécheresse et d'une monotonie rebutantes. On peut bien demander que l'enfant s'y plie, mais non qu'il s'y intéresse. Pour la langue, comme pour les autres branches, ce mode d'enseignement, nécessairement fondé sur la mémoire d'une part, sur l'obéissance de l'autre, est un tour de force qui dure quelques années. Ainsi donné, l'enseignement n'est plus, comme il serait dans la nature des choses, un stimulant et un plaisir pour l'intelligence, c'est une discipline subie par contrainte, qui n'augmente la somme des connaissances qu'en diminuant l'initiative, le libre

¹ Berger, "Conférence pédagogique sur l'enseignement pédagogique de la langue maternelle, p. 1.